

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 3

Erratum: Errata
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Devant un auditoire nombreux et sympathique, M. Joseph Lauber a donné, le lundi 23 septembre au Conservatoire, la première de ses leçons sur le style musical. Il a parlé de la « Sonate » d'une façon claire et artistique et cet heureux début fait bien augurer des leçons prochaines.



Le 30 septembre, au dernier concert d'orgues de St-Pierre, organisé par M. Otto Barblan, M^{lle} Anna Auvergne, cantatrice, chantera l'air « Qui tollis peccata mundi » de la Messe en si mineur, de Bach, et un lied « Litanei » de Schubert.



L'association des Intérêts de Genève s'occupe en ce moment d'un projet de « Festspiel » pour le 300^{me} anniversaire de l'Escalade. Il nous semble que c'est s'y prendre bien tard ! Les Neuchâtelais ont préparé pendant trois ans la belle « pièce historique » de MM. Philippe Godet et Joseph Lauber, et le « Poème alpestre » de l'Exposition de Genève, commandé deux ans à l'avance, a dû être monté très précipitamment, car l'étude d'un Festspiel qui doit être chanté par cœur demande au moins une année de répétitions.

Quoi qu'il en soit, il faut espérer que Genève ne laissera point passer 1902 sans Festspiel ou Cantate historique.



MM. Bonifas et René Charrey terminent livret et musique d'une pièce lyrique en un acte, dont l'action se passe sur l'Alpe. Attirons sur cet ouvrage l'attention de Messieurs les directeurs du théâtre de Genève.



Un nouveau piano. — La maison Bösendorfer à Vienne (Autriche) a exposé dernièrement un piano à queue dont les dimensions dépassent de beaucoup tout ce qui existait jusqu'à ce jour.

L'étendue du clavier est considérablement augmentée dans la région des notes graves, dont certaines correspondent aux sons produits par les grandes orgues avec des tuyaux de trente-deux pieds. Il s'agit de voir si nos pianistes tireront vraiment de nouveaux effets de cette sonorité nouvelle. Il s'agira peut-être uniquement du dédoublement des basses, car la mélodie chantante ne se perdra pas dans ces régions des vibrations minimales. La composition pour

piano ne sera donc pas influencée par les sons nouveaux, mais l'exécution gagnera certainement quelques effets dans ces vibrations lentes.

C.-H. R.

Errata: Lire dans l'article « La musique à Berne, » (N^o 2) *Monsieur Hromada* au lieu de *Mlle Kromada*; *Aghazzi* au lieu d'*Agglazy*; *Madame Thürings* au lieu du *harpiste Thürings*, et *Mai* au lieu de *Mais*.



Bulletin bibliographique.

M. Hug, éditeur de musique à Zurich, vient de publier deux recueils de vieilles chansons suisses, **Lieder aus der Heimat**, avec accompagnement de piano, par Boniface Kuhne, directeur de musique à Zug.

Ces *Lieder* nous intéressent; ils réveillent en nous les plus gais et aimables souvenirs.

L'accompagnement en est simple, facile, mis à la portée de tous ceux qui savent un peu tapoter sur le piano. Le choix des *Lieder* nous paraît heureux; ce sont des airs à une voix qu'on entend chanter, siffler, fredonner partout en Suisse, sur les bateaux à vapeur, dans les chemins de fer, sur les lacs et les montagnes: c'est le pain quotidien musical des Suisses, privés d'éducation musicale supérieure. Ce pain ne moisira pas, pétri qu'il est des sentiments qui animent tout Suisse au cœur bien né. Sans doute ces airs font sourire les grandissimes musiciens; cela ne les empêche pas d'en être charmés *in petto*. Gevært a dit: « Ah! vous dirai-je maman, — J'ai du bon tabac dans ma tabatière, » etc., etc., vivront plus longtemps que les œuvres des plus grands maîtres. Gevært a raison: les airs populaires sont immortels!

Les œuvres des maîtres, expression de l'art, de la science, changent avec le goût, la mode, le progrès des siècles; la chanson, expression spontanée, franche, naïve du sentiment, de l'âme du peuple, *reste!*

La chanson populaire est la conservatrice des vraies bases de la musique, de la tonalité dans son double mode, le majeur et le mineur, de la mesure et du rythme. Il est à désirer qu'on rencontre ces recueils, très bien gravés et conditionnés, très bon marché partout, surtout sur les pianos de nos *Wirthstuben*, à la grande satisfaction de ceux qui n'ont ni texte, ni musique dans leur mémoire.

M. L.